

LOVE STORY

● HAPPY HOUR !

LEOŠ JANÁČEK (1854–1928)

Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes » (1928) (extrait)

⌚ env. 6'

1. *Andante – Con moto – Allegro*

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770–1827)

Quatuor à cordes n° 1 en fa majeur op. 18 n° 1 (1798–1799) (extrait)

⌚ env. 9'

2. *Adagio affetuoso ed appassionato*

ROBERT SCHUMANN (1810–1856)

Quatuor à cordes n° 1 en la mineur op. 41 n° 1 (1842) (extrait)

⌚ env. 4'

2. *Scherzo. Presto – Intermezzo*

ZOLTÁN KODÁLY (1882–1967)

Sérénade pour deux violons et alto op. 12 (1919–1920) (extrait)

⌚ env. 9'

3. *Vivo*

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891–1953)

Sonate pour deux violons en do majeur op. 56 (1932) (extrait)

⌚ env. 4'

3. *Commodo (quasi Allegretto)*

GRAŻYNA BACEWICZ (1909–1969)

Quatuor à cordes n° 4 (1^{er} Prix du Concours international

pour quatuor à cordes de Liège, 1951) (extrait)

⌚ env. 3'

2. *Andante*

DIMITRI CHOSTAKOVITCH (1906–1975)

Quatuor à cordes n° 1 en do majeur op. 49 (1938) (extrait)

⌚ env. 3'

4. *Allegro*

INTERPRÈTES

Ensemble Émeraude :

Aleš Ulrich et Urszula Padała-Sperber, *violons*

Nina Poskin, *alto* | Aleksandra Lelek, *violoncelle*

Stéphane Dado, *présentation*

DURÉE: ENV. 1H15

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

 HOP
asbl

LOVE STORY

Il était une fois... Love Story. L'amour... élan passionné et si humain. Le fil conducteur de nos destinées. Celui pour lequel on vit et pour lequel on meurt, véritable moteur de toute existence. Depuis des siècles, aucun sujet n'a autant enflammé les esprits que l'amour. Un quatuor à cordes formé au sein de l'OPRL en explore les différents aspects par le biais d'œuvres de compositeurs allemands, tchèques, hongrois, polonais et russes. Le concert est présenté avec passion par Stéphane Dado, historien de l'art et de la musique mais aussi Chargé de mission de l'OPRL.

Depuis toujours, la musique se fait l'écho des passions humaines sous toutes leurs formes : élan vital, ferveur mystique, tendresse partagée ou brûlure de l'absence. Elle traverse les siècles et les styles, se glissant dans les soupirs d'un adagio comme dans la fougue d'un allegro. C'est cette palette infinie d'émotions que l'Ensemble Émeraude propose d'explorer à travers le programme Love Story.

D'abord constitué en duo, en 2019, l'Ensemble Émeraude réunit aujourd'hui des musiciennes et musiciens de l'OPRL passionnés par la musique de chambre et ses dialogues intérieurs. Conçu par la violoniste Urszula Padała-Sperber, ce concert invite à un voyage intime au cœur du sentiment amoureux à travers le quatuor à cordes — forme musicale souvent considérée comme la plus noble, où quatre voix dialoguent comme autant de cœurs qui se répondent. De Janáček à Beethoven, de Schumann à Kodály, de Prokofiev à Bacewicz et Chostakovitch, chaque œuvre révèle une facette singulière de l'amour : passion inassouvie, dévotion romantique, complicité égale, jalousie, perte, renaissance, relation à trois, ou encore introspection sentimentale de la femme artiste.

Présenté par Stéphane Dado, ce Happy Hour! propose une traversée sensible et vivante de l'amour en musique. Love Story n'est pas une simple suite de romances, mais un kaléidoscope d'émotions variées : un hommage à ce mystère universel qui, de la Grecque Sappho, première poétesse à parler de l'amour, à nos jours, inspire artistes et auditeurs — l'amour, inépuisable moteur de musique et d'humanité.



Ensemble Émeraude

C'est à Liège, en 2019, que les deux violonistes Urszula Padała-Sperber et Aleš Ulrich, partageant leur travail au pupitre de l'OPRL, découvrent leur passion commune pour la musique de chambre. Tous les deux, ayant déjà de nombreuses expériences dans des formations diverses, décident ainsi de former le Duo Émeraude et de découvrir toutes les possibilités et richesses de la formation la plus petite de la musique de chambre. Mais à partir de 2023, ils commencent progressivement à se réunir avec d'autres amis et collègues. Ainsi naît finalement l'Ensemble Émeraude, formation pour cordes de taille variable, abordant le répertoire pour trio, quatuor, quintette... (tant connu que méconnu), dans un souci de pratiquer toutes les nuances et finesse de la musique de chambre.



Aleš Ulrich, violon

Né à Šternberk (Tchéquie), de parents musiciens, Aleš Ulrich fait ses études au Conservatoire de Pardubice (avec Dalibor Hlava), à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (avec Katy Sebestyen) et à l'Académie des Arts Musicaux de Prague (avec Ivan Štraus). Lauréat du Concours Vieuxtemps (Verviers, 1998) et du Concours Beethoven (Tchéquie, violon et quatuor à cordes, 2002 et 2003), il suit aussi des cours chez Thomas Riebl, Ervin Schiffer, Valentin Erben, Thomas Kakuska, Milan Škampa, Petr Messiereur, Walter Levin, Ivan Moravec, David Harrington... Comme chambriste, il s'est produit en Europe (Amsterdam, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Prague...), aux États-Unis et en Corée du Sud. Il a réalisé plusieurs enregistrements pour les radios tchèque, belge et néerlandaise.

► **À l'école, vous étiez quel élève ?** J'étais un élève calme, voire timide. Plutôt solitaire, renfermé mais relativement apprécié ; je dirais un peu plus par les enseignants que par mes camarades de classe. Je m'intéressais plus ou moins à tout. Tout, sauf au sport, ce qui me rendait probablement un peu trop bizarre aux yeux de certains. **Votre personnalité en trois emojis ?** 🎵 🇨🇿 🎵 **L'app que vous utilisez le plus ?** Les podcasts : j'aime beaucoup apprendre les choses en écoutant. Avant il y avait la radio. Mais cette invention de pouvoir écouter ce qu'on veut quand on veut me paraît absolument géniale. **Le concert que vous aimeriez pouvoir revivre en boucle ?** Un des meilleurs concerts de ma vie était probablement celui du Quatuor Borodine au Conservatoire de Bruxelles, quelque part au milieu des années 90. Je n'ai plus jamais entendu Chostakovitch joué de cette manière-là. Bouleversant, de la vérité crue jusqu'à la moelle osseuse. À ne plus pouvoir jamais s'en remettre... **Quel genre de musique préférez-vous en dehors du classique ?** J'écoute volontairement de tout, à condition que ce ne soit pas trop prévisible. J'aime la surprise de tous les genres, les choses bizarres voire morbides... J'apprécie énormément les musiques tristes ! Mais après il y a aussi des jours calmes... et là je tombe le plus souvent sur les indies – folk ou autres. Ce qui vient... à condition que la surprise reste au rendez-vous. 😊



Urszula Padała-Sperber, violon

Née à Cracovie (Pologne), dans une famille de grande tradition musicale, Urszula Padała-Sperber est diplômée de l'Académie de musique de Cracovie dans la classe de Teresa Glabowna (lauréate du Concours Reine Elisabeth 1980) et du Koninklijk Conservatorium de Bruxelles, dans la classe de Valery Oïstrakh (petit-fils de David et fils d'Igor Oïstrakh). Ensuite elle poursuit ses études dans le cadre du programme ProQuartet à Paris. Passionnée de musique de chambre, elle s'est produite dans plusieurs salles en Europe, au Japon et aux États-Unis. Membre de l'OPRL depuis 2014, elle enseigne le violon et la musique de chambre à l'Académie de musique de Woluwé-Saint-Lambert.

► **À l'école, vous étiez quelle élève ?** Une élève qui adorait les défis, discuter avec les professeurs et les contredire... mais aussi très responsable, prête à assumer même en dernière minute... et toujours partante pour toutes les blagues, pour peu qu'elles soient politiquement correctes. **Votre personnalité en trois emojis ?** Je n'ai pas encore maîtrisé ce langage, donc j'ai été obligée de demander à mes enfants, qui m'ont répondu: « rêve, amour, rire » ce qui donne, je pense: ☁️ ❤️ 😊 **L'app que vous utilisez le plus ?** Spotify : pour la recherche éternelle de bonheur, d'ambiance, d'inspiration... **Le concert que vous aimeriez pouvoir revivre en boucle ?** Un concert du vendredi soir, à la Philharmonie de Cracovie. J'avais 7 ans et j'étais assise à côté de ma Maman. J'ai entendu pour la première fois la 7^e *Symphonie* de Beethoven et le monde ne m'a plus jamais paru le même après ça. **Quel genre de musique préférez-vous en dehors du classique ?** Tout ce qui touche le cœur, qui est authentique et qui me fait soit rêver soit danser. 😊



Nina Poskin, *alto*

Après avoir commencé le violon à l'Académie de Vilvorde, Nina Poskin se perfectionne auprès de Leonid Kerbel, puis d'Igor Oistrakh et de Yossif Ivanov au Koninklijk Conservatorium Brussel. Parallèlement, elle se produit de plus en plus comme altiste dans plusieurs ensembles de musique de chambre. C'est au Royal College of Music de Londres, dans la classe de Jonathan Barrit, qu'elle obtient finalement un Master d'alto. Nina a été membre du Verbier Festival Orchestra (Suisse), de 2013 à 2015, du Gustav Mahler Jugendorchester en 2014 et 2015, et de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (EUYO) en 2016. Alto co-solistre à l'Opéra Royal de Wallonie de 2018 à 2022, Nina Poskin est altiste à l'OPRL depuis septembre 2022.

► **À l'école, vous étiez quelle élève ?** Assez rêveuse. J'étais surtout intéressée par les cours du genre psychologie, culture, arts plastiques, les langues et le sport (même si je suis plutôt maladroite 😅). Pas super douée pour les sciences et les maths... **Votre personnalité en trois emojis ?** ☀️ 🌙 🐐 **L'app que vous utilisez le plus ?** Mon métronome 😊 ! **Le concert que vous aimeriez pouvoir revivre en boucle ?** 4'33" de John Cage. **Quel genre de musique préférez-vous en dehors du classique ?** Rock, metal, indie...

Aleksandra Lelek, *violoncelle*

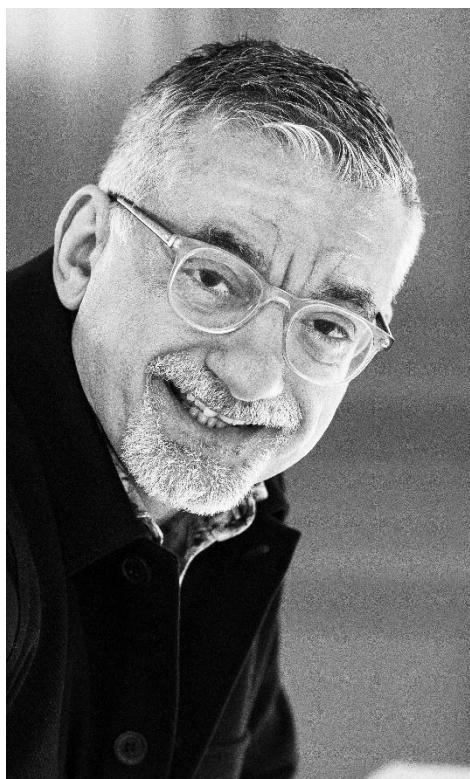
Aleksandra Lelek (1991) a étudié le violoncelle à Bruxelles (avec Jeroen Reuling), Augsbourg (avec Julius Berger) et Cracovie (doctorat en 2018), et a participé à des masterclasses avec Arto Noras, Frans Helmerson, Gary Hoffman et Alexander Rudin. Lauréate de nombreux concours dans toute l'Europe et au Canada, elle a joué en soliste notamment sous la baguette de Krzysztof Penderecki et Jerzy Maksymiuk, ainsi qu'avec Sofia Goubaïdoulina et Zakhar Bron. Elle a enregistré plusieurs albums : pour violoncelle et accordéon (Duo Ardente), Echoes avec le Tmesis Ensemble, et Colori della Gioia avec les œuvres vocales de Jan Van Der Roost. Ces enregistrements ont été diffusés sur la Radio polonaise, Radio Klara et BBC Radio 3. Elle est membre de l'OPRL depuis 2022.



► À l'école, vous étiez quelle élève ? J'étais une bonne élève, mais je n'aimais pas vraiment aller à l'école. Votre personnalité en trois emojis ? ⚡ 😅 😊 L'app que vous utilisez le plus ? Instagram (probablement un peu trop...) ! Le concert que vous aimeriez pouvoir revivre en boucle ? Aucun en particulier, car chaque concert apporte quelque chose d'unique et d'inoubliable – des émotions nouvelles, et c'est justement ce qui rend la musique live si magique. Quel genre de musique préférez-vous en dehors du classique ? Le pop – celui qui fait voyager, avec Coldplay comme bande-son parfaite.

Stéphane Dado, *présentation*

Né à Bruxelles en 1971, Stéphane Dado est diplômé en Histoire de l'art, Archéologie et Musicologie de l'ULiège. Après des débuts comme assistant en Musicologie et journaliste, il devient en 1999 Délégué artistique, puis Chargé de mission, développement et médias de l'OPRL. Directeur artistique puis Directeur adjoint du festival Les Nuits de Septembre depuis 2020, il enseigne aussi l'Histoire sociale de la musique aux Amis de l'ULiège depuis 2013. Ses recherches portent sur la musique sous le III^e Reich et dans les camps, sur l'histoire musicale liégeoise et vénitienne, et sur les liens entre IA et musique. Il est membre de l'Institut archéologique liégeois, administrateur des Concerts de Midi de la Ville de Liège et chroniqueur pour le portail culturel Wallonica.



► À l'école, vous étiez quel élève ? Un élève passionné, amoureux de la littérature, des arts et de l'histoire, excellent dans les branches qui m'intéressaient et très dissipé, voire impertinent et tricheur, aux cours qui m'indifféraient (les maths, la physique, les sports). Votre personnalité en trois emojis ? 🎨 ⚡ 🎉 L'app que vous utilisez le plus ? Booking (pour planifier mes voyages incessants en Belgique ou ailleurs, à la découverte du patrimoine). Le concert que vous aimeriez pouvoir revivre en boucle ? Celui que les Rolling Stones ont donné à Werchter, le 7 septembre 2003. Nous avions emmené Louis Langrée et sa femme à ce concert. Les Simple Minds jouaient en première partie... C'était le premier concert rock de Louis. Quel genre de musique préférez-vous en dehors du classique ? Le rebetiko (en tant que Grec), la disco (qui embrase mes sens), la new wave (pour ses contours sombres). Et tout ce qui est frénétique et dans l'énergie (ce qui colle à mon tempérament).

Notre partenaire

FRANZ
CHOCOLATIER

APRÈS LE CONCERT

Tout au long de cette saison « Happy Hour ! », l'asbl HOP vous convie à partager un moment unique avec les artistes autour des boissons suivantes :

UN VIN ROUGE

CHATEAU PATACHE D'AUX 2015 (6,50€)

Cru bourgeois, Médoc

Propriété des nobles Chevaliers d'Aux depuis 1632 jusqu'à la Révolution, le domaine fut ensuite transformé en relais de diligences appelées « Pataches ». Ce Médoc cru bourgeois, classé dès 1932, offre un assemblage dominé par le cabernet-sauvignon. Château Patache d'Aux est un vin racé et subtil, grâce au travail des vignes et à l'élaboration des vins dans la plus grande authenticité médocaine.

UN VIN BLANC

POUILLY-FUMÉ 2023 (7€)

Ce blanc fumé enjôleur présente un nez floral et frais, et des arômes gourmands d'orange sanguine, de kiwi et d'eucalyptus. D'une belle longueur, ce Pouilly-Fumé joue les prolongations avec une fine minéralité calcaire.



DEUX EAUX PÉTILLANTES

Élaborées par le chef doublement étoilé Sang Hoon Degeimbre, ces eaux sont bien plus que de l'eau ; elles se dégustent comme du vin. Ces deux propositions sont non seulement sans alcool, mais également 100 % naturelles et à base de produits de saison.

OSAN TAGÈTE-MIRABELLE (3€)

Cette boisson pétillante sans alcool allie de manière unique les notes herbacées et légèrement citronnées des tagètes à la douceur fruitée de la mirabelle. Elle est une création florale, vibrante et gourmande. Plus qu'une simple boisson, elle s'accorde parfaitement avec les entrées légères, les plats à base de poisson, les salades fraîches et les desserts fruités, devenant un incontournable pour les consommateurs soucieux de leur santé.

OSAN ROMARIN-FRAMBOISE (3€)

Cette boisson pétillante sans alcool marie l'intensité aromatique du romarin à la gourmandise de la framboise, avec une surprenante note de poivron. Une création audacieuse, fruitée et végétale. Digestive et empreinte d'un esprit festif, elle s'accorde à merveille avec des entrées, des grillades légères et des pâtes estivales, faisant de chaque repas une fête.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 3 février 2026 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

HAPPY HOUR !

CONCERT DES NYMPHES

Œuvres de GAUBERT, DEBUSSY, MOUQUET, HAHN, IBERT et INGELBRECHT

Deux flûtistes de l'OPRL et la harpiste Primor Sluchin vous invitent à un périple aux confins de l'impressionnisme... quand les muses, les déesses et les nymphes de l'Antiquité inspiraient les plus grands artistes. Une odyssée à la découverte de six compositeurs français dont les œuvres révèlent l'envoûtante influence des mythes de la Grèce antique habités par le dieu Pan, les nymphes Syrinx et Chloris, ou encore les Dryades, protectrices des forêts. Ce concert bénéficie du talent de conteuse et de chanteuse de Noëmi Waysfeld, notamment pour une des *Trois Chansons de Bilitis* de Debussy aux vers érotiques et passionnés.

Lieve Goossens et Miriam Arnold, *flûtes*

Primor Sluchin, *harpe*

Noëmi Waysfeld, *récit et chant*

15 € | Durée : env. 1h15



Mercredi 18 février 2026 | 12h30

Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

MUSIQUE À MIDI

LES PETITS NOUVEAUX

REICHA, Quintette pour cor et cordes op. 106 (extraits)

DVOŘÁK, Quintette à cordes n° 2 op. 77

Chaque année, les musiciennes et musiciens de l'OPRL invitent leurs nouveaux collègues à partager un concert de musique de chambre reflétant leurs talents et leurs aspirations.

Dans son *Quintette pour cor et cordes* (1819), Reicha confie à l'instrument à vent un rôle pleinement concertant, exaltant sa noblesse sonore et sa souplesse expressive. Quant à Dvořák, il célèbre sa Bohême natale à travers les rythmes de danse, les mélodies populaires et la joie lumineuse de son *Quintette à cordes n° 2* (1875).

Mateusz Kolasinski, Anaïs Ribera Esteves et Hélène Dozot, *violons*

Sarah Charlier, *alto*

Marco Pereira, *violoncelle*

Miguel Angel Jimenez, *contrebasse*

Damien Billot, *cor*

Gratuit | Durée : env. 1h



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP